

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1771 - 29 avril 1993 - 5,50 F

### D 1771 EL SALVADOR: COMMANDITAIRES ET EXÉCUTANTS DE L'ASSASSINAT DE MGR ROMERO

Le rapport de la Commission de la vérité rendu public le 15 mars 1993 (cf. DIAL D 1763 et 1770) a enquêté sur "le cas exemplaire" de l'assassinat de Mgr Romero (cf. DIAL D 612 et 671). Ce cas est en effet exemplaire à plusieurs titres: la personnalité de la victime, l'importance politique du major D'Aubuisson comme commanditaire de l'assassinat, le déclenchement de l'insurrection armée du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) dans les mois qui ont suivi l'assassinat, la figure devenue "mythique" de Mgr Romero dans toute l'Amérique latine. On savait depuis longtemps qui étaient les coupables présumés (cf. DIAL D 868, 1238 et 1274). Avec les conclusions du rapport de la Commission de la vérité, on connaît désormais les noms de tous les acteurs (sauf celui du tueur). Ci-dessous, tenants et aboutissants de l'affaire.

Note DIAL

## D - ASSASSINATS DES ESCADRONS DE LA MORT

### 1. CAS EXEMPLAIRE: MONSEIGNEUR ROMERO

#### Résumé du cas

Le 24 mars 1980, l'archevêque de San Salvador, Mgr Oscar Arnulfo Romero y Galdamez, a été assassiné alors qu'il célébrait la messe dans la chapelle de l'hôpital de la Divine Providence.

La Commission conclut ce qui suit:

1) L'ancien major Roberto D'Aubuisson a donné l'ordre d'assassiner l'archevêque et transmis des instructions précises à des membres de son service de sécurité, agissant en "escadron de la mort", pour l'organisation et la supervision de l'assassinat.

2) Les capitaines Alvaro Saravia et Eduardo Avila ont eu une participation active dans la préparation et l'exécution de l'assassinat, ainsi que Fernando Sagera et Mario Molina.

3) Amado Antonio Garay, chauffeur de l'ancien capitaine Saravia, a été désigné pour transporter le tireur à la chapelle. M. Garay a été le témoin direct du moment où, depuis une Volkswagen rouge à quatre portes, le tireur a tiré une seule balle, de calibre 22 long rifle, pour tuer l'archevêque.

4) Walter Antonio "Musa" Alvarez, conjointement avec l'ancien capitaine Saravia, s'est occupé du règlement des "honoraires" de l'exécutant de l'assassinat.

5) La tentative d'assassinat ratée sur la personne du juge Atilio Ramírez Amaya a été une action délibérée pour décourager tout effort d'éclaircissement des faits.

D 1771-1/5

6) La Cour suprême a joué un rôle actif dans le blocage de la procédure d'extradition de l'ancien capitaine Saravia réfugié aux Etats-Unis, et de son incarcération postérieure en El Salvador. C'était une façon comme une autre de lui assurer l'impunité en tant qu'instigateur de l'assassinat.

### Description des faits (1):

#### L'assassinat

Le lundi 24 mars 1980, l'archevêque de San Salvador, Mgr Oscar Arnulfo Romero y Galdámez, alors qu'il était en pleine célébration de la messe dans la chapelle de l'hôpital de la Divine Providence, a été abattu par un tueur professionnel, lequel, d'un seul coup de feu tiré depuis un véhicule rouge de marque Volkswagen à quatre portes, a ciblé un seul projectile de calibre 22 qui a provoqué sa mort suite à une importante hémorragie.

#### Antécédents

Mgr Romero s'était érigé en critique affiché de la violence et de l'injustice. A ce titre, il était perçu dans les milieux civils et militaires de droite comme un ennemi dangereux. Ses homélies irritaient profondément ces milieux dans la mesure où elles incluaient une énumération de cas de violations des droits de l'homme recensés par le bureau du Secours juridique de l'archevêché. A ce titre, des personnalités du gouvernement et de l'armée considéraient son attitude comme favorable à la subversion.

Des organes de presse l'ont critiqué en des termes notoirement hostiles, tels que *"un archevêque démagogue et violent (...) (qui) a encouragé depuis sa chaire de la cathédrale le choix du terrorisme"*, ou encore: *"il devient nécessaire que l'armée se mette à préparer ses fusils"*.

Au cours de son homélie du 17 février 1980, il s'est opposé à l'aide militaire des Etats-Unis à El Salvador, en expliquant que *"ni la junte (gouvernementale) ni les démocrates-chrétiens ne gouvernent le pays. Le pouvoir politique est aux mains des forces armées. Elles se servent de leur pouvoir sans aucun scrupule. Elle ne savent que réprimer le peuple et défendre les intérêts de l'oligarchie salvadorienne"*.

Ce même mois il a reçu des menaces de mort. C'est pourquoi il a préféré que ses collaborateurs ne l'accompagnent pas au cours de ses sorties pour leur éviter des risques inutiles. Le lundi 19 mars, au lendemain de la célébration d'une messe pour le défunt Mario Zamora, une mallette a été trouvée près du maître-autel, derrière le pupitre. L'unité Explosifs et démolitions de la police nationale a constaté que la mallette contenait une bombe qui n'avait pas éclaté.

Dans son homélie du dimanche 23 mars, l'archevêque a lancé un appel aux soldats salvadoriens: *"Je vous en prie, je vous en supplie, je vous l'ordonne au nom de Dieu: arrêtez la répression!"*

#### L'enquête officielle

L'enquête policière pour déterminer les responsabilités dans l'assassinat de l'archevêque n'a pas seulement été inefficace: elle a été très controversée et marquée par des motivations politiques. Voici quelques-uns des éléments marquants recueillis par la Commission au cours de son enquête.

#### Premiers éléments et incidents

La police nationale s'est présentée à la chapelle de l'hôpital de la Divine Providence pour rassembler les premiers éléments. Mais elle a agi avec légèreté puisqu'elle n'a recueilli aucun indice matériel sur les lieux du crime.

Atilio Ramírez Amaya, juge à la 4e chambre criminelle, a ordonné à la Polyclinique salvadorienne de procéder à l'autopsie du prélat: un petit orifice d'entrée dans le thorax droit, d'à peine cinq millimètres de diamètre, signalait l'endroit de l'arrivée du projectile; sans sortir du corps de l'archevêque, ce projectile s'était fragmenté, provoquant ainsi une hémorragie interne nécessairement mortelle. Trois fragments ont été recueillis pour examen. Le juge Ramírez Amaya a estimé que le type de balle employé ne pouvait être que de calibre 22 ou assimilé. En raison du poids des fragments, la police nationale a confirmé que le projectile était de calibre 22, mais sans parvenir à des conclusions plus précises. Après avoir été victime d'une tentative d'attentat à son domicile, le 27 mars, le juge Ramírez Amaya a présenté sa démission et a quitté le pays.

#### L'"agenda Saravia" et autres documents trouvés dans la propriété "San Luís"

Le 7 mai 1980, à l'occasion d'une perquisition dans la propriété de campagne "San Luís" à Santa Tecla, douze officiers supérieurs et subalternes ainsi que douze civils réunis à cet endroit ont été interpellés, dont l'ancien major Roberto D'Aubuisson. Ils ont alors été formellement accusés de conspiration contre le gouvernement par coup d'Etat.

Parmi les documents saisis au cours de cette perquisition figuraient une *"Liste des accusations faites par un informateur sud-américain contre Mgr Oscar Arnulfo Romero, archevêque de San Salvador. Il est disposé à en remettre les preuves filmées et écrites dans un délai ne dépassant pas quinze jours"*, ainsi qu'un agenda appartenant à l'ancien capitaine Alvaro Rafael Saravia, et deux listes portant les noms du haut commandement et des officiers (des forces armées salvadoriennes).

Cet "agenda Saravia" comporte diverses notations à propos de l'assassinat de Mgr Romero. Il y est fait mention d'achat et d'attribution de nombreuses armes et munitions, dont plusieurs, selon l'exertise balistique demandée par le juge Ramírez Amaya, correspondent au type utilisé dans l'assassinat. De plus, des noms qui reviennent à diverses reprises dans l'agenda sont ceux de personnes à propos desquelles la Commission dispose d'évidences suffisantes quant à leur participation à la planification, à l'exécution et à la dissimulation de l'assassinat. D'autres détails concernent "Amado" - Amado Garay - le chauffeur qui a eu pour mission de conduire l'assassin, ainsi que des montants d'achat d'essence pour une voiture de couleur rouge dont disposait l'ancien capitaine Saravia.

Un troisième document, intitulé "Cadre général de l'organisation de la lutte antimarxiste en El Salvador", présentait les perspectives et les objectifs du groupe de "San Luís". Le but était la prise du pouvoir en El Salvador; un plan d'action politique prévoyait des opérations d'action directe appelées "activités des réseaux de combat" avec "attentats individuels".

Aucun des documents saisis dans la propriété de campagne "San Luís" n'a été mis à la disposition de la 4e chambre criminelle. Et ce n'est que deux ans plus tard que le juge a disposé d'une copie de l'agenda. Ses démarches pour localiser l'original sont restées infructueuses.

#### Les accusations de l'ancien major D'Aubuisson

En mars 1984 l'ancien major Roberto D'Aubuisson a réalisé une émission de télévision à l'occasion de la campagne pour les élections présidentielles. Il y présentait la vidéo d'un soi-disant commandant du FMLN, "Pedro Lobo", qui avouait être complice de l'assassinat de Mgr Romero. "Pedro Lobo" a été presque aussitôt identifié comme étant un prisonnier de droit commun incarcéré de 1979 à 1981. Il a déclaré qu'on lui avait offert 50.000 dollars US s'il reconnaissait sa responsabilité dans l'assassinat. Cela n'a pas empêché l'ancien major D'Aubuisson de continuer d'affirmer que c'était la guérilla qui avait assassiné Mgr Romero. Officiellement, l'armée continue de l'affirmer.

## Le travail de la Commission d'enquête d'actes délictueux

La Commission d'enquête d'actes délictueux (CIHD) a commencé ses recherches en janvier 1986 par l'affaire de l'assassinat de Mgr Romero.

En novembre 1987, Amado Antonio Garay, l'un des interpellés de la propriété de campagne "San Luís" et chauffeur de l'ancien capitaine Alvaro Saravia, a révélé que le 24 mars 1980 ce dernier lui avait donné l'ordre de conduire une Volkswagen de couleur rouge à l'hôpital de la Divine Providence, dans le quartier Colonia Miramonte. Il s'est arrêté devant la chapelle. Son passager, un inconnu barbu, lui a ordonné de sortir du véhicule et de se baisser en simulant une réparation. Il a entendu un coup de feu, est revenu à sa portière et a vu l'individu qui *"tenait un fusil des deux mains en direction de la vitre arrière droite du véhicule (...), en sentant alors l'odeur de la poudre (...) et que l'individu à la barbe lui a aussitôt dit avec une voix calme: avance lentement, tranquillement"*, pour quitter l'endroit.

Garay a déclaré qu'il avait conduit l'individu auprès de l'ancien capitaine Saravia, auquel l'inconnu a dit: *"Mission remplie"*. Trois jours plus tard, Garay a conduit l'ancien capitaine Saravia dans une maison où se trouvait l'ancien major D'Aubuisson auquel Saravia a dit: *"Voilà, nous avons fait ce que nous avions prévu pour la mort de Mgr Arnulfo Romero"*.

Le ministère public a présenté Garay au juge Ricardo Alberto Zamora Pérez le 20 novembre 1987. En fonction du portrait-robot du tireur réalisé sur les déclarations de Garay et suite à une inspection des lieux mentionnés par le témoin, le juge a ordonné le 24 novembre la mise en détention de l'ancien capitaine Saravia; il a en outre demandé au Conseil central des élections un certificat de députation au nom de l'ancien major D'Aubuisson, comme premier pas vers une demande de levée de son immunité parlementaire pour déposition devant la justice.

L'ancien capitaine Saravia a interjeté appel en habeas corpus, qui n'a été reçu par la Cour suprême qu'un an plus tard. En décembre 1988, la Cour stipulait que *"ladite preuve testimoniale (de Garay) n'est pas recevable (...). Le témoin a fait sa déclaration sept ans sept mois et vingt-quatre jours après le fait sur lequel il dépose, (ce) qui retire toute crédibilité à son témoignage"*. La Cour estimait en outre que le procureur général de la République n'était pas habilité à requérir l'extradition.

## L'accusation contre le tireur présumé

La Commission d'enquête d'actes délictueux s'est livrée à d'autres recherches. Sur une photo de 1969 présentant le Dr Héctor Antonio Regalado avec une barbe seyante, Garay a déclaré que c'est celle qui ressemblait le plus au portrait-robot du tireur. Regalado avait, aussitôt après l'ancien capitaine Saravia, pris la responsabilité de la sécurité personnelle de D'Aubuisson. Mais devant la Commission Regalado avait nié être l'auteur du coup de feu. La Commission n'a trouvé aucune preuve convaincante de sa participation à l'assassinat.

## L'enquête de la Commission de la vérité

La Commission de la vérité a disposé d'évidences substantielles pour lui permettre de conclure sur les points suivants.

L'ancien major Roberto D'Aubuisson, l'ancien capitaine Alvaro Saravia et Fernando Sagrera étaient présents le 24 mars 1980 dans la maison d'Alejandro Cáceres, à San Salvador. Le capitaine Eduardo Avila est arrivé et a fait savoir que l'archevêque Romero allait célébrer une messe ce même jour. Le capitaine Avila a estimé que c'était une bonne occasion d'assassiner l'archevêque. L'ancien major D'Aubuisson a donné l'ordre de le faire et a désigné comme responsable de l'opération l'ancien

capitaine Saravia. Suite à sa remarque qu'il fallait un franc-tireur, le capitaine Avila a déclaré qu'il se chargerait d'en contacter un par l'intermédiaire de Mario Molina. Amado Garay a été chargé de transporter l'assassin jusqu'à la chapelle.

Le parking de l'hôtel Camino Real a servi de lieu de rencontre avant d'aller à la chapelle. C'est là que le tireur barbu avec son arme assassine est monté dans une Volkswagen rouge à quatre portes conduite par Garay. Il y a eu, pour le moins, deux véhicules à se rendre de l'hôtel Camino Real au lieu du crime. De l'intérieur de la voiture, face à l'entrée principale de la chapelle, le tireur a tiré une seule balle qui a abattu l'archevêque Romero.

L'ancien major D'Aubuisson a ordonné de remettre 1000 colons à Walter Antonio "Musa" Alvarez qui, conjointement avec l'assassin à la barbe, a reçu le versement correspondant. Alvarez a été enlevé en septembre 1981 et retrouvé mort peu de temps après.

### Conclusions

La Commission est arrivée aux conclusions suivantes.

1. Il y a évidence totale (2) que:
  - a) l'ancien major Roberto D'Aubuisson a donné l'ordre d'assassiner l'archevêque et transmis des instructions précises à des membres de son service de sécurité, constitué en "escadron de la mort", pour l'organisation et la supervision de l'assassinat;
  - b) les capitaines Alvaro Saravia et Eduardo Avila ont eu une participation active dans la préparation et l'exécution de l'assassinat, ainsi que Fernando Sagrera et Mario Molina;
  - c) Amado Antonio Garay, chauffeur de l'ancien capitaine Saravia, a été désigné pour transporter le tireur à la chapelle. M. Garay a été le témoin direct du moment où, depuis une Volkswagen rouge à quatre portes, le tireur a tiré une seule balle de calibre 22 long rifle pour tuer l'archevêque.
2. Il y a évidence suffisante (2) que Walter Antonio "Musa" Alvarez, conjointement avec l'ancien capitaine Saravia, s'est occupé du règlement des "honoraires" de l'exécutant de l'assassinat.
3. Il y a évidence suffisante que la tentative d'assassinat ratée contre le juge Atilio Ramírez Amaya a été une action délibérée pour décourager tout effort d'éclaircissement des faits.
4. Il y a évidence totale que la Cour suprême a joué un rôle actif dans le blocage de la procédure d'extradition de l'ancien capitaine Saravia réfugié aux Etats-Unis, et de son incarcération postérieure en El Salvador. C'était une façon comme une autre de lui assurer l'impunité en tant qu'instigateur de l'assassinat.

---

(1) Les notes justificatives ne sont pas reproduites, en raison de leur grande abondance. Elles n'en constituent pas moins un argumentaire supplémentaire d'importance extrême (NdT).

(2) Sur les trois "niveaux d'évidence" - totale, substantielle et suffisante - ou degrés de certitude des preuves définis par la Commission de la vérité pour la qualification de ses conclusions, cf. DIAL D 1763, p.3 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)